

L'historienne Aurore Müller étudie l'histoire du divorce dans les cantons de Fribourg et Vaud

«Fribourg est plus conservateur»

« NICOLAS MARADAN

Recherche » Pourquoi les Fribourgeois divorcent-ils davantage qu'il y a cinquante ans? Encore peu étudiée, cette évolution fait actuellement l'objet d'un travail de recherche réalisé notamment par l'historienne avenchoise Aurore Müller. Se penchant sur l'histoire du divorce dans les cantons de Vaud et de Fribourg entre 1960 et 2020, et financé par le Fonds national suisse, il est dirigé par Marta Roca i Escoda, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, avec la collaboration d'Anne-Françoise Praz, professeure d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg. Aurore Müller a répondu à nos questions.

Dans le canton de Fribourg comme ailleurs en Suisse, le nombre de divorces a beaucoup augmenté entre les années 1970 et le début du XXI^e siècle. Depuis une dizaine d'années, il tend à diminuer. Comment l'interprétez-vous?

Aurore Müller: La hausse du nombre de divorces entre 1970 et la décennie 1990 a été observée un peu partout en Europe et même aux Etats-Unis. Les démographes ont appelé ce phénomène la «transition du divorce». Plusieurs théories tentent de l'expliquer. Si dans les années 1970 à 1990, on l'expliquait par des changements structurels au sein de la famille (augmentation du concubinage, baisse de la fécondité, baisse de l'âge au moment du mariage) et un recul des normes traditionnelles, les chercheurs réalisent actuellement des études basées sur une approche quantitative ou s'intéressent à la dimension genrée du phénomène.

Vous étudiez particulièrement le glissement du divorce motivé par la faute vers le divorce par consentement mutuel. Un changement fondamental?

Le principe du divorce pour faute était en vigueur depuis l'introduction du Code civil unifié de 1907, qui listait différents motifs de séparation: l'adultère, les sévices, la maladie mentale, l'abandon de domicile et le délit infamant. Avec ce système, l'époux qui souhaitait divorcer devait prouver que son partenaire avait commis une faute. Il faut toutefois relever que ce Code civil de 1907 comprenait un article, en l'occurrence l'article 142, qui prévoyait déjà une cause de divorce indéterminée, à savoir «quand le lien conjugal était si profondément atteint que la vie commune était devenue insupportable». Certains chercheurs voient là l'ancêtre du consentement mutuel.

tait divorcer devait prouver que son partenaire avait commis une faute. Il faut toutefois relever que ce Code civil de 1907 comprenait un article, en l'occurrence l'article 142, qui prévoyait déjà une cause de divorce indéterminée, à savoir «quand le lien conjugal était si profondément atteint que la vie commune était devenue insupportable». Certains chercheurs voient là l'ancêtre du consentement mutuel.

Quand est-ce que cela a changé?
En 2000, à la faveur d'une réforme du divorce, la notion de

faute a complètement disparu du Code civil. A partir de là, les tribunaux se sont uniquement attachés à déterminer l'intérêt prépondérant des enfants, l'attribution du domicile conjugal, la liquidation du régime matrimonial et les contributions financières. Et dès ce moment-là, les contributions financières n'ont plus rien eu à voir avec la faute, mais sont théoriquement déterminées en fonction des besoins et de l'investissement de chacun des époux dans le mariage.

L'an 2000, cela paraît quand même très tard... Le divorce

par consentement mutuel n'est pas arrivé avant cela?
D'un point de vue législatif, non. Mais, dans le cadre de notre étude, nous parlons d'un glissement vers le consentement mutuel, car l'une de nos hypothèses, c'est que, dans la pratique judiciaire, des juges ont mis en application ce principe avant 2000 en interprétant le fameux article 142 du Code civil de 1907 comme un pas vers le divorce par consentement mutuel. Les pratiques judiciaires auraient ainsi précédé la réforme législative. Nos premiers résultats vont d'ailleurs dans ce sens, même si

nous devons encore creuser cette question.

Cette évolution est-elle aussi liée à l'évolution de la place de la femme dans la société?
En 1988 est survenue une réforme du droit du mariage. Avant cette date-là, la femme était soumise à l'autorité du mari. Il était écrit dans le Code civil que l'homme était le chef de la famille, qu'il pourvoyait aux besoins de la famille et que la femme était la ménagère. Dès 1988, cela n'est plus le cas, et cela engendre un changement du rôle de la femme, mais aussi du rôle de l'homme, au sein du couple.

CANTON DE FRIBOURG NOMBRE DE DIVORCES ET TAUX POUR 1000 HABITANTS



Vous étudiez conjointement la situation dans les cantons de Vaud et de Fribourg. Qu'ont-ils de commun ou de différent?
Nous avons choisi d'étudier particulièrement ces deux cantons, entre autres critères, pour des raisons confessionnelles, Vaud étant protestant et Fribourg catholique. En effet, beaucoup d'études pointent le fait que la religion catholique a vraiment constitué un frein du divorce.



«Avant 1988, il était écrit dans le Code civil que l'homme était le chef de la famille»

Aurore Müller

Le constatez-vous également?
Nous ne pouvons pas forcément relier les différences constatées entre les deux cantons uniquement à la religion, d'autres facteurs entrant certainement en ligne de compte. Mais effectivement, Fribourg est beaucoup plus conservateur que Vaud en matière de divorce, en tout cas dans les années 1960. Dans le canton de Vaud, par exemple, nous voyons que, dès 1960, l'intervention de témoins lors de divorces devient plus rare, ce qui tend à démontrer que les juges se désintéressent de la question de la faute. A Fribourg, c'était tout le contraire. Là, les juges s'attachaient toujours à prouver les faits attestant d'une faute: est-ce que Monsieur est alcoolique, est-ce qu'il a trompé Madame, est-ce que Madame a aussi ses torts, etc. Cela tenait notamment à l'interprétation qui était faite dans ces deux cantons de l'article 142 datant de 1907. »

Hausse des salaires réclamée

Santé » L'Association fribourgeoise des assistantes en soins et santé communautaire (ASSC), le syndicat des services publics (SSP) et l'Association suisse des infirmiers (ASI) section Fribourg veulent que les salaires de leurs branches soient revalorisés et ont lancé une pétition. Depuis 2016, les ASSC ont vu leur fonction évoluer sans que ces responsabilités ne fassent augmenter leur classe salariale, selon le syndicat.

De leurs côtés, les infirmières et infirmières «subissent une discrimination vis-à-vis des autres fonctions de même niveau de formation», souligne le communiqué du SSP qui précise: «A l'Etat de Fribourg, la presque totalité des fonctions de niveau Bachelor HES sont colloquées en classe de salaire 18 au moins, alors que les métiers de la santé stagnent en classe 17.» » **PATRICK BIOLLEY**

Retrotechnica dit adieu à Forum

Manifestation » La brocante a lieu pour la dernière fois dans le centre polyvalent de Granges-Paccot. Elle migrera à Berne en 2024.

Retrotechnica est de retour à Forum Fribourg pour la dernière fois. La brocante technique se tient ce samedi (9 h à 18 h) et ce dimanche (9 h à 17 h) dans le complexe polyvalent de Granges-Paccot. Les amateurs pourront y dénicher des appareils techniques et mécaniques anciens, du jukebox à l'appareil de mesure, de la lampe au meuble de métier, du flipper

à la boîte à musique, sans oublier la littérature ou les publicités, communique Dominique Durussel, patron de Dakota Events, la société qui organise l'événement.

La manifestation, dont les stands s'étendront sur une surface de 7000 m², comprendra également RetroToys, une bourse aux jouets (modèles réduits, trains et autos miniatures, jouets anciens de collection), RetroVinyls (disques, CD, cassettes audio) et RetroPhoto (appareils photo anciens et dérivés). Pour cette dernière édition à Forum Fribourg,

Retrotechnica a invité deux grands réseaux de trains miniatures, qui seront actifs tout le week-end, précise l'organisateur. L'an dernier, la manifestation avait attiré 3500 visiteurs.

En raison de la réaffectation partielle de Forum Fribourg en un centre de loisirs avec des activités permanentes, Retrotechnica n'aura plus lieu à Granges-Paccot à l'avenir. L'année prochaine, la manifestation se tiendra sur le site Bernexpo dans la capitale fédérale, comme l'avait annoncé *La Liberté* en mars dernier. » **THIBAUD GUISAN**

Une rue en partie fermée au trafic

Fribourg » Les automobilistes qui espéraient retrouver la liaison entre le passage du Cardinal et le boulevard de Pérolles devront patienter. Le chantier du chauffage à distance oblige la fermeture d'une nouvelle portion de la rue Frédéric-Chaillet, à partir du croisement avec la rue Guillimann jusqu'au parking souterrain des locatifs.

La rue Guillimann sera fermée sur sa portion en direction de la rue du Simplon. » **PATRICK BIOLLEY**